

## FICHE CONSEILS

# PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR :

## QUEL RÔLE POUR LE PHARMACIEN ?

« Une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle » : c'est ainsi que la douleur est définie par l'Association internationale pour l'étude de la douleur (IASP). Elle concerne des milliers de personnes qui se tournent souvent vers l'auto-médication et les conseils du pharmacien.

## 01

### Comprendre la notion de douleur



- La douleur est un ressenti du patient, et n'est pas toujours liée à une lésion. L'étudier, la quantifier et la prendre en charge est donc particulièrement complexe.
- Différents mécanismes physiologiques peuvent être impliqués, donnant lieu à plusieurs types de douleurs différentes (douleurs inflammatoires, douleurs neuropathiques, douleurs mixtes...)
- Les douleurs inflammatoires peuvent être prises en charge avec les antalgiques comme le paracétamol, l'ibuprofène, l'aspirine, ou encore la morphine et ses dérivés. Ceux-ci sont moins efficaces pour les douleurs neuropathiques, douleurs qui sont souvent liées à une lésion du système nerveux.

D'après une étude française, les douleurs chroniques affectent environ 30% des adultes.

## 02

### Réactualiser ses connaissances sur les antalgiques



- Comprendre que l'OMS classe les antalgiques en trois niveaux adaptés à chaque catégorie de douleur. Les antalgiques de palier 1 sont des non opioïdes. Ils sont utilisés dans le traitement symptomatique de la douleur aiguë ou chronique légère à modérée. Le paracétamol est l'exemple le plus connu. Ce sont les seuls disponibles sans prescription.
- Les antalgiques de palier 2 sont les antalgiques opioïdes faibles plus à risque tels que la codéine. Ils sont recommandés pour soulager les douleurs modérées à sévères non traitées avec les molécules de palier 1. Ils sont uniquement disponibles sur prescription médicale.
- Les antalgiques de palier 3 sont des opioïdes forts comme la morphine. Ils ne sont disponibles aux patients que sur présentation d'une ordonnance sécurisée.
- Même s'ils sont disponibles en vente libre, il est crucial de comprendre que les antalgiques de palier 1 ne sont pas sans risques.

03

## Donner les bonnes recommandations d'usage



- Avant de délivrer un médicament antalgique, le pharmacien doit toujours se faire préciser les autres traitements du patient, ses antécédents et l'utilisation de médicaments en automédication.
- Il doit recommander au patient de lire la notice et d'être attentif aux effets indésirables. Il doit rappeler les règles de bon usage : dosage, heure de prise, durée de traitement, et l'importance de les respecter.
- Le pharmacien doit enfin bien faire attention à quel traitement donner si le patient est femme enceinte/ allaitante, ou un enfant. Les recommandations d'usage et la posologie peuvent en effet varier.

04

## Comprendre le rôle du pharmacien pour lutter contre les abus



- Le pharmacien a un double rôle : une fonction de Pharmacovigilance qui consiste à surveiller et signaler les effets indésirables des médicaments contre la douleur, et une fonction d'addictovigilance, pour repérer les abus et les risques d'addiction aux antidouleurs.
- Le pharmacien doit notamment bien expliquer aux patients les risques de surdosage des médicaments. Il s'agit d'insister sur l'importance de respecter les posologies et les intervalles de prises. Pour le paracétamol, la toxicité hépatique en situation de surdosage est établie – respecter ces règles est donc très important. L'ibuprofène, quant à lui, est interdit chez la femme enceinte.
- En matière d'addiction, notamment aux antalgiques codéinés, les pharmaciens doivent connaître les signes évocateurs d'une dépendance. Ceux-ci peuvent être : une forte augmentation de consommation de médicaments codéinés, des symptômes physiques de sevrage, une difficulté à s'abstenir de consommer, une indifférence aux risques des médicaments...
- Le pharmacien d'officine doit engager le dialogue avec une personne qu'il suspecte d'addiction : il lui demande des informations sur sa consommation, lui donne des précisions sur les symptômes d'une dépendance. Il recommande d'arrêter la codéine progressivement pour éviter un sevrage brutal, et surtout, il dirige le patient vers un professionnel de santé capable de l'accompagner, voir vers les Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA).

05

## Retrouver des sources d'information fiables



- Site du ministère de la santé : <https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/prises-en-charge-specialisees/douleur/>
- Etude sur les paliers de douleur de l'OMS : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2902955/>

# QUIZ

01

Quelle proportion de la population les douleurs neuropathiques concernent-elles ?

- A. 7 %
- B. 10 %
- C. 15 %

02

Quel est l'antalgique le plus consommé au monde ?

- A. L'ibuprofène
- B. Le paracétamol
- C. La morphine

03

Quelle proportion des Français a recours à l'automédication ?

- A. 60 %
- B. 70 %
- C. 80 %

04

Chez l'adulte de plus de 50 kg, les recommandations posologiques du paracétamol sont de :

- A. 2g par jour
- B. 3g par jour
- C. 4g par jour

05

Hypersensibilité et l'insuffisance hépatocellulaire sont des contre-indications à la prise de paracétamol :

- A. vrai
- B. faux

## RÉPONSES

01. Réponse A - 02. Réponse B - 03. Réponse C  
04. Réponse B - 05. Réponse A